

VALLÉE DE LA JEUNESSE ■ VILLE EN CARTON

La cité des enfants rêveurs

Plus de 200 écoliers, âgés de 5 à 11 ans, ont construit en un mois de centre aéré leur quartier idéal, à hauteur de loupiot. Les portes seront ouvertes au public ce week-end.

ANNE RUBIN (TEXTE)
FLORIAN CELLA (PHOTOS)

Sous la Rotonde, des cabanes bariolées de bois et de carton bordent un réseau de rues peintes au sol. Entre les passages pour piétons et les espaces verts stylisés, se dressent fièrement la gare, la bibliothèque, l'église et l'incontournable Migros. Les gamins ont même pensé au Musée d'art moderne, où l'art brut est roi. Des petites annonces collées sur les poteaux, donnent une touche de réalisme à cette cité provisoire, qui, sous d'autres cieux, pourrait ressembler à une favela.

Par vagues de cinquante, les architectes en culotte courte ont fait grandir la ville pendant un mois. Chaque groupe de quatre ou cinq enfants imaginait librement sa baraque. Que de discussions pour en déterminer la forme ou les couleurs! Le centre aéré a connu un tel succès que plus de 300 inscriptions ont été refusées.

Différences culturelles

A la Vallée de la Jeunesse, l'éveil culturel et scientifique vont toujours de concert, explique Roland Besse, le coordi-



La rue principale du village. Entre deux coups de peinture, les enfants de la dernière volée s'approprient les maisons construites les semaines précédentes.

nateur des activités. «La construction de maisons permet de dégager des différences culturelles. Côté technique, on aborde

le problème des égouts, de la statique et de l'urbanisme au sens large. Comment la ville se développe, les piétons ont-ils la prio-

rité?» Les trois architectes lausannois de l'Atelier TRIBU'architecture ont été mandatés pour répondre à certaines ques-

tions lors d'exposés quotidiens. Avec l'enthousiasme qu'on leur connaît, dès qu'il s'agit de faire goûter l'urbanisme aux plus jeunes. Le dernier jour, les rôles s'inversent: les enfants leur expliquent les projets.

Ecologie

Apprendre à penser la ville, c'est aussi se familiariser avec les bestioles urbaines. Chaque jour, fouines et autres rats empaillés sortent de leurs vitrines. L'écologie, chez la jeune génération, est devenue une façon de penser naturelle. Pour preuve, la déchetterie qui recycle boîtes de conserve et bouts de bois. Les objets obtenus sont ensuite exposés dans la boutique attenante!

L'urbanisme version moutards, c'est aussi la jubilation des vacances, remarque en souriant Roland Besse: les cahiers au feu, les maîtres au milieu et l'école en ruine... «Ils tenaient à avoir une ruine dans la ville. Et ils ont fait une école complètement détruite, habitée par des fantômes...» □

UTILE

«Ville ouverte», Vallée de la Jeunesse, Lausanne, les 24 et 25 août de 14 h à 18 h. Gratuit.

Des urbanistes en herbe



L'artéplage de la Vallée de la Jeunesse. **MARIE-SOPHIE**, 12 ans, et **SARAH**, 11 ans, n'ont pas encore posé le toit sur leur pavillon inspiré d'Expo.02. Le projet fait penser à l'expo «Signal douleur» sur l'artéplage d'Yverdon-les-Bains... mais transformée en train fantôme. «Il faut passer à travers et c'est l'enfer!» Estelle, s'affairant autour des deux cubes qui vont compléter l'édifice, ajoute: «On n'a pas voulu enlever d'idées pour notre projet. Au premier étage, il y aura même une expo sur les animaux marins.»



L'École des bêtises. **EOLOS**, 9 ans, est concentré sur sa perceuse, surveillé de près par ses camarades. «C'est mieux de faire des bêtises que d'apprendre la grammaire!» En trois cubes, l'école comportera un terrain de jeu et des personnages qui sautent par les fenêtres. «On veut faire mieux que ceux des semaines précédentes.» Sinon, le bricolage, ils adorent, mais aussi les activités à l'extérieur de la Rotonde. Et puis, il y a les copains d'école ou de quartier qu'on retrouve.



Le restaurant chinois. Pendant que les plus petits peignent le toit en rouge, **SARAH**, 7 ans, **Océane**, 9 ans, **REBECCA**, 8 ans (de gauche à droite) et **AUDRIC**, 7 ans (debout) mettent la dernière touche à la façade. Les idéogrammes s'inspirent librement d'un livre japonais. «Lundi à midi, on nous a servi un repas chinois. Comme on a bien aimé, on a eu envie de construire un resto asiatique.» A l'intérieur, ils vont fabriquer ou dessiner les plats. Leur préféré? D'une seule voix, «le riz et la sauce!»